

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 25 Août 1918  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 30-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
43<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 14.176

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon 31 et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
D.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an  
mensuels 8 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 16 de chaque mois

## Chronique Parisienne

Le pain blanc. — La poste en l'air. — Pourquoi pas ? — La coquette féminine. — La meilleure amie. — Le baiser.

On nous promet du pain blanc ; nous l'aurons dans un temps assez rapproché, assure-t-on. Acceptons d'abord l'espoir. Nous vivons dans un tel tourbillon que, si ce qui se rapporte au pain nous a un peu occupés, nous avons à peine prêté attention à l'inauguration du service postal aérien ; on l'a d'abord établi de Paris à Saint-Nazaire et il a fort bien fonctionné. Les vieillards se rappellent la poste aérienne de 1870 ; ce fut une journée mémorable, celle au matin de laquelle Gambetta quitta Paris pendant l'investissement de la capitale. Il emportait avec lui une quantité de lettres pour la province et devait les confier à la poste ordinaire dès qu'on aurait atteint, qu'était la direction des aérostats à cette époque ? Une chose fort incertaine soumise à toutes sortes d'éventualités. Cependant, on avait la foi ; on avait, au fond, la certitude que le monde des aérostats, ayant été d'années, accessible à l'homme, les recherches étant continuelles, le problème étant si ardemment travaillé, on devinait la solution prochaine.

L'aviation, ayant été au cours de la guerre un des plus actifs éléments de la défense, va devenir dans une utilisation industrielle un des plus puissants facteurs du progrès. Le voilà devenu postal : avant peu, des stations seront établies pour le service des grandes villes d'abord. Et ensuite ? On ne prévoit pas encore les trains aériens, oh ! non ; mais en cas d'urgence, des particuliers n'hésiteront pas à se servir de l'aviation pour se rendre où ils veulent être, où ils sont attendus. Il y a des circonstances pour lesquelles on ne calcule guère les chances d'un voyage aérien. D'ailleurs, les particuliers qui supportent mieux l'idée d'une traversée dans les airs qu'ils ne supporteraient celle d'une traversée dans un sous-marin. Bref, nous avons découvert depuis quelques années que le monde est petit ; cette formule qui nous a été si souvent dite devenue presque vulgaire ; en effet, à celui qui s'agit sans cesse tantôt dans une direction, tantôt dans une autre, rencontrant d'autres voyageurs, le monde apparaît tout petit. Les grands boulevards parisiens vont passer en fait sans cesse devant nos yeux ; Marseille surpeuplée verra passer le monde entier sur ses grandes voies ; ces rapprochements amènent les rencontres les plus imprévues et la même exclamation éclate : Comment ! c'est vous ?... Ah ! le monde est petit !

Quand les dames ont fini de parler cuisine, alimentation, restrictions, etc., elles parlent chiffons. L'art du chiffonnage est devenu universel ; certaines villes de province ont le comptoir des chiffons. Va pour colifichets : de ces objets si divers imaginés par des êtres toujours en quête de nouveautés, la mode est la consommation ; elle a des cheveux, des dents ; chez elle, les yeux sont vifs, le sourire est clair.

Chez nous, tout est à ménager, à réparer ; nous sommes comme une maison qui se maintient affrayante et jolie à condition que le propriétaire remplace tout ce que le temps a détruit ou altéré ; moyennant cette attention incessante du maître, les choses restent en état, nul ne s'aperçoit d'une dégradation si petite soit-elle. On dit d'une femme : « Elle ne change pas ! ce qui est donc heureux de rester jeune comme cela ! » Il ne faut pas qu'on dise : Elle rajourne ! — Voilà le point délicat, rajourner est une faute. Pour savoir se conserver en bon état, il faut être plus coquette que quand on est jeune, n'épargner ni les rubans, ni les dentelles, ni le flou qui voile tous les défauts. Il faut soigner la peau avec minutie, savoir se poudrer et se parfumer légèrement, s'entourer de miroirs brillants, corriger les déviations de la taille. Et, si l'on vieillit, en dépit de tout, il faut être une jolie vieille ; l'on est de supérieurement pomponnée. Soyons plus coquettes que les jeunes ! Cette conversation me paraissait hors de saison ; les temps sont si durs qu'il semble plus sage, plus digne aussi de traiter d'autres sujets. Cependant, parmi ces babillardes à la

tête légère, il y a des femmes qui se sont bravement appliquées à travailler pour les soldats, qui ont envoyé des colis de bonbons conservés durant l'hiver, libans, aux tranchées. Elles babillent dans la journée, mais dès le soir, elles ont couru chercher le journal afin de savoir si les troupes sont à Lassigny.

Il n'y a qu'à lancer dans la conversation les plus petits mots de rappel à l'ordre, voir une transformation complète : vieilles et jeunes n'ont plus qu'une idée ; elles pensent au pays. Espérons qu'il en est toujours ainsi et avouons cependant que la coquette féminine, au lieu de penser aux troupes, chez les vieilles, a pris des proportions exagérées, affligeantes même.

Déplorons aussi qu'il n'y ait plus de femmes qui consentent à vieillir ; il y a moyen de vieillir avec grâce : les couleurs franches, les fanfreluches trop extraordinaires, le coiffure trop originale, la chausure découverte sous des jupes exagérément écourtées, tout cela manque de dignité.

Autrefois, quand on faisait plus grand cas de la politesse, on traitait de folles ces frivoles vieillies ; aujourd'hui, bien que nous soyons moins polis que nos pères, nous n'osons pas user de ce qualificatif violent ; pourquoi ? Ce perpétuel rajournement, cette tricherie sur l'âge, c'est pourtant un genre de folie.

Puisque nous parlons aux femmes continuons à leur dire, dussent-elles nous en vouloir, des vérités peut-être peu agréables, pourtant utiles. Une habitude a pris en France, peut-être aussi ailleurs, un développement fâcheux, c'est celle du baiser. Vraiment nous embrassons trop ! on réservait la jolie caresse du baiser, autrefois, aux amis très intimes, encore n'en abusait-on pas ! Maintenant, nous nous embrassons avec frénésie. Nous nous embrassons même mutuellement sans nous aimer, indifféremment, parce que cela se fait ; nous habitons nos enfants à échanger des baisers, nous les laissons embrasser par tout le monde. Nous n'en sommes pas heureusement au baiser à l'américaine, qui s'échange sur la bouche, mais nous pourrions y arriver et ce serait fâcheux.

Aimons-nous les uns les autres, tout en nous embrassant moins ; le contact des épidermes n'est pas toujours sain. D'ailleurs, que donnerons-nous à la véritable amitié si nous prodiguons un geste qui doit lui être réservé.

Nous faisons ces réflexions en regardant un groupe de chères madames qui s'embrassent à l'arrivée et au départ, dans un salon, par trente-deux degrés à l'ombre.

On appelait les bébés et vite : Embrassez Madama, le gentiment ! le pauvre petit être livrait ses joues échauffées, humides, aux baisers de toute la société. C'est vraiment un peu trop de cordialité, trop de tendresse ! Embrassons-nous un peu moins, aimons-nous un peu plus, la vie n'en sera pas plus triste.

En ce moment, nous parlons de choses frivoles, c'est pour ne pas parler de ce qui nous tient le plus au cœur, de la bataille, et non sommes nous engagés ; nous pouvons essayer de nous en distraire mais nous ne pensons guère à autre chose. Pensons-y avec courage et avec patience, sachons admettre que tout n'est pas fini, toutefois réjouissons-nous d'avance.

UNE MARSEILLAISE.  
**La Hausse des Valeurs françaises en Suisse**  
Genève, 24 Août.

La hausse des changes a pris, vendredi, une allure vertigineuse à notre Bourse. Les progrès réalisés par les valeurs alliées sont en une séance ; le Français gagne de 3 à 5 %. Par contre, l'Allemand est stationnaire à l'Autrichien en baisse. Le Français est à 75 fr. 00, soit d'un coup une hausse de 3 fr. 25.

**La Paix doit être dictée à l'Allemagne**  
DE QUEL DIT UN SÉNATEUR AMÉRICAIN  
Washington, 24 Août.

Le sénateur Lodge, parlant à la Commission sénatoriale des Affaires étrangères, a mis en garde contre le propagande pacifiste, insidieuse et empoisonnée de l'Allemagne. M. Lodge a déclaré que la paix doit être dictée et non négociée avec l'Allemagne afin de mettre dans une situation qui ne lui permettra plus jamais de troubler la paix du monde. M. Lodge a exposé d'une façon précise et par le détail les termes de la paix qui doivent être imposés à l'Allemagne et comprenant la restauration complète de la Belgique, le retour dans les conditions de l'Alsace-Lorraine à la France et de ses provinces frontalières à l'Italie, la sécurité de la Grèce, l'indépendance

de la Serbie, de la Roumanie, de la Pologne et des Slaves, la libération de la Russie de toute domination allemande et le retour des terres russes attachées par le traité de Brest-Litovsk.

De plus, Constantinople doit devenir un port libre et Pékin ne doit jamais retomber sous la domination turque. Le plus important des termes de la paix est que les grandes populations slaves soumise à l'Autriche notamment les Yougo-Slaves et les Tcheco-Slovaques doivent être constituées en Etats indépendants qui, avec la Pologne, formeront une barrière sur le chemin de l'Allemagne vers l'Orient.

Quant au peuple allemand, personne, naturellement, ne songe à l'annuler. Nous ne sommes pas entrés dans la guerre pour imposer un gouvernement à l'Allemagne ; le peuple allemand doit le choisir lui-même.

**L'Espagne et les Torpillages**  
LA RECLAMATION ESPAGNOLE N'EST PAS ADMISE PAR L'ALLEMAGNE  
Amsterdam, 24 Août.

Un télégramme officiel de Berlin annonce que le gouvernement allemand a protesté énergiquement contre l'intention de l'Espagne de remplacer les navires espagnols coulés par des navires allemands internés. Les négociations continuent entre les deux gouvernements.

On mande de Berlin : La Gazette de l'Allemagne du Nord annonce que l'ambassadeur d'Espagne à Berlin a transmis ces jours-ci les instructions de son gouverneur.

**AVEC L'ARMÉE BRITANNIQUE PARMIL LES AILES**  
(De notre envoyé spécial)

Front britannique, 21 Août. J'ai vu l'aviation britannique en pleine bataille. C'est un spectacle inoubliable. Cent appareils bourdonnant dans le ciel rose, au-dessus des troupes en marche, des tanks et des auto-canon, au milieu du sifflement ininterrompu des obus.

Les autres renseignements minute par minute des artilleurs ; d'autres descendaient à moins de cent mètres des tranchées boches, mitraillaient les bataillons éparpillés. Par moment, un appareil passait sur notre tête lâchant un message qu'un soldat courrait ramasser pour le transmettre téléphoniquement à l'état-major.

Cependant des tonnes d'acier pleuvaient sur l'arrière, aux carrefours des routes, sur les points que l'artillerie n'avait pu détruire, sur les dépôts de munitions et les réserves. Pendant trois jours, l'ennemi voyagea accompli le plus magnifique effort qui ait encore été enregistré.

Le fort de la bataille était apaisé, je suis allé voir les oiseaux merveilleux à leurs nids. Les camps d'aviation sont nombreux. Ils ont poussé au milieu des champs, aujourd'hui, dans un champ, car chaque armée a son aviation complète qui se déplace avec elle : escadrille de chasse, escadrille de bombardement de jour, escadrille de bombardement de nuit, escadrille de photographie. Le rôle le plus ingrat est dévolu à l'aviation de bombardement.

Jusqu'à vers le milieu de 1916, il manquait à nos alliés un appareil de bombardement. C'est alors que l'ingénieur Hunsley Page, construisit une grande machine triplace à deux moteurs de 300 HP, capable de porter soit une torpille de 800 kilos, soit seize de 60 kilos. L'appareil Page peut tenir l'air pendant six heures et demie sans toucher terre. Sa vitesse dépasse de beaucoup 100 kilomètres à l'heure, ce qui est admirable si l'on songe que le poids total de la machine est d'environ 3.000 kilos.

Comme il ne peut, avec son chargement de projectiles, s'élever au delà de 2.000 mètres, il est utilisé pour les bombardements nocturnes. Il est, au reste, très défendu par des mitrailleuses qui peuvent tirer sous tous les angles. Un seul point vulnérable, mais l'ennemi ne saurait se risquer à cause du formidable déplacement d'air des hélices.

Construit en Angleterre, le premier appareil qui vint sur notre front fut un être extraordinaire : le pilote se trompa de route et alla atterrir... chez les Boches ! Les Allemands eurent de la sorte la première de cette nouvelle aéroplane dont ils s'inspirèrent largement pour la construction de leurs fameux Zeppelin.

Quelques appareils Page ont été affectés au transport rapide des aviateurs entre la France et l'Angleterre. Les passagers prennent la place des bombes. Seize hommes peuvent y tenir commodément. La traversée de Boulogne à Folkestone s'effectue en une demi-heure. Cela permet d'envoyer, pour après la guerre, un service régulier de passagers entre les Iles-Britanniques et le continent français.

Les bombardements de jour que les Boches ne se risquent pas à faire, sont effectués par nos appareils moins grands pouvant monter avec leur chargement de bombes, à des altitudes de 4 à 5.000 mètres et

vernement dans lesquelles est affirmée la ferme volonté de neutralité de l'Espagne. En temps de guerre, l'Espagne fait savoir que le coulage des navires espagnols par les sous-marins allemands, a pris une extension qui pourrait mettre en danger l'équilibre de la vie économique de l'Espagne.

La communication dit que le gouvernement espagnol par suite se voit amené à poursuivre le remplacement des navires qui seront coulés à l'avenir en se servant du tonnage allemand.

Dans sa réponse, le gouvernement allemand a signalé les graves objections qui s'opposent à un règlement de ce genre, étant donné en outre qu'il n'est pas possible d'accorder à certains Etats des dérogations aux principes de la guerre maritime allemande.

Paris, 24 Août. Les négociations menées entre l'Espagne et l'Allemagne depuis la remise au gouvernement de Berlin de la dernière note de M. Dato, n'ont abouti à aucun résultat. Le chancelier Reichstag les voudrait aucune garantie contre la guerre sous-marine et le cabinet Maura maintient sa théorie du relèvement tonna par tonna.

**L'AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE CHEZ LE ROI**  
Madrid, 24 Août.

Les journaux publient la dépêche suivante de Santander : L'ambassadeur d'Allemagne est arrivé, venant de Saint-Sébastien. Il est parti immédiatement pour le palais royal pour saluer le souverain.

Le centre de la bataille se déplaçant ainsi constamment rend la situation des Allemands de plus en plus difficile. Il est juste de reconnaître la ténacité avec laquelle nous allions mener la lutte.

Je crois de plus en plus que la bataille commencée si heureusement n'a pas atteint son plein développement. Par la puissance même de sa conception comme des moyens d'exécution, elle doit nous donner les résultats les plus beaux.

Attendons quelques jours encore, et sans doute, aurons-nous à nous réjouir des événements sur d'autres points du front.

MARIEU RICHARD.

**Le Maréchal Foch**  
L'HOMMAGE DES FLANDRES  
Paris, 24 Août.

Le *Matin* publie un message du maréchal de Dunkerque au maréchal Foch, contenant l'hommage de Dunkerque au défenseur des Flandres.

**UN MESSAGE AU PEUPLE AMÉRICAIN**  
New-York, 24 Août.

M. Lloyd Gibbons, correspondant de guerre américain, récemment par le général Pétain, est arrivé porteur d'un message du maréchal Foch au peuple américain.

**L'ENTHOUSIASME DES ITALIENS**  
Rome, 24 Août.

Le nom du maréchal Foch n'avait jamais été des victoires actuelles pour recueillir tous les suffrages en Italie, et il est juste de reconnaître qu'aucun moment la confiance en lui n'a été ébranlée.

Les victoires actuelles viennent d'affermir encore davantage cette certitude confiante que le généralissime inspire ici.

« Nous avons dit, et nous répétons, écrit l'« Idea Nazionale », que la grandiose manœuvre conçue par le maréchal Foch, est en plein développement ; il faut savoir attendre ».

**Les Raids d'Avions sur l'Allemagne**  
Cologne, Francfort et Carlsruhe bombardés  
Bâle, 24 Août.

Les journaux allemands signalent que de violentes attaques aériennes ont eu lieu dans la nuit du 21 au 22 contre plusieurs villes du Rhin et notamment Cologne, Francfort et Carlsruhe, dont les banlieues furent aussi copieusement arrosées par les aviateurs alliés.

**Le front du Rhin**  
Londres, 24 Août.

Sous ce titre, le *Daily Mail* consacre un article aux bombardements quotidiens des villes allemandes par des escadrons britanniques. Dernièrement, dit le *Daily Mail*, Guillaume II a télégraphié ses condoléances au maire de Francfort pour avoir été attaqué

## LA GUERRE

### Les Troupes britanniques progressent encore dans la Somme

Elles ont fait plus de 14.000 prisonniers pendant ces trois derniers jours

Paris, 24 Août.

**LA SITUATION**  
— De notre correspondant particulier —

Paris, 24 Août.

Les armées Mangin et Humbert continuent leur pression, mais sans engager de grandes actions. C'est sur une autre région que le Boche encaisse.

Les Britanniques ont eu hier les honneurs de la journée. Malgré une extrême résistance de l'ennemi, l'attaque anglaise s'est largement intensifiée, puisqu'elle s'étend sur près de cinquante kilomètres au sud d'Arras. D'autre part, une action très intéressante a été également engagée au nord de Bapaume. Visiblement, les Britanniques ont pour objectifs Bapaume et Péronne et ils procèdent par pressions successives et alternatives sur différents points, selon la méthode de notre offensive dans la région de l'Oise.

Le centre de la bataille se déplaçant ainsi constamment rend la situation des Allemands de plus en plus difficile. Il est juste de reconnaître la ténacité avec laquelle nous allions mener la lutte.

Je crois de plus en plus que la bataille commencée si heureusement n'a pas atteint son plein développement. Par la puissance même de sa conception comme des moyens d'exécution, elle doit nous donner les résultats les plus beaux.

Attendons quelques jours encore, et sans doute, aurons-nous à nous réjouir des événements sur d'autres points du front.

MARIEU RICHARD.

### Sur notre Front

**Allons-nous attaquer dans les Vosges ?**  
Paris, 24 Août.

Un journal allemand reproduit une information émanant d'un correspondant suisse d'après laquelle une offensive des Alliés sur le front des Vosges serait imminente.

**Foch prépare une grande offensive**  
Londres, 24 Août.

Du *Daily Mail* : Jusqu'à présent, tout a bien marché, le succès a été invariable depuis Bailleul au nord jusqu'à notre extrême droite, mais maintenant que l'ennemi a été si dangereusement talonné dans une retraite qui devait être d'un délibéré et d'une science tout à fait germanique, nous pouvons peut-être nous attendre à une violente réaction.

L'offensive des Alliés à proprement parler n'a pas encore commencé. On a quand elle commencera, c'est le secret du maréchal Foch, secret qu'il ne partage avec personne.

Dans les meilleurs officiers on insiste sur le fait que jusqu'à présent il n'y a eu que des petites actions locales qui ont été faites par l'ennemi et lui ont fait entreprendre une retraite qu'il exécute dans des conditions désastreuses.

### La Bataille de la Somme

**Communiqué officiel anglais**  
24 Août (après-midi).

Au cours de la nuit, nos troupes ont progressé dans le secteur d'Albert et ont fait des prisonniers.

De bonne heure, ce matin, l'attaque a été reprise. Depuis le vingt et un août, au cours des trois journées de combat, nos troupes ont fait plus de quatorze mille prisonniers et capturé un certain nombre de canons.

Hier soir, nous avons réussi une opération locale au nord-ouest de Neuf-Brequin. Quelques attaques partielles, au nord de Bailleul, au sud de Loivre et au nord de Kemmel, faites par l'ennemi au cours de la nuit ont été repoussées après une lutte violente.

Ces combats heureux pour nous ont eu lieu au nord du canal de La Bassée, dans le secteur de Givenchy.

**Les Britanniques ont fait 30.000 prisonniers**  
Paris, 24 Août.

Le *Journal* annonce que depuis le 8 juillet, les Britanniques se sont emparés de l'Arve et l'Oise, de plus de 30.000 prisonniers, soit trois divisions et demie.

**Les Anglais devant Bapaume**  
Paris, 24 Août.

Le *Petit Journal* constate qu'ayant pris nettement le dessus dans la région à l'ouest de Bapaume et progressivement ramenant vers cette ville, nos brillants alliés ont enfoncé profondément deux coins dans le flanc ennemi, lesquels ne tarderont sans doute pas à porter leurs fruits. Pendant ce temps, le général Humbert franchit la Divette, malgré une sérieuse résistance allemande et le général Mangin approche de la grande route Soissons-Chauny, menaçant le débordement des Allemands qui tiennent encore entre Chauny et Juvisy.

Paris, 24 Août. Le *Petit Journal* dit que les Anglais sont arrivés d'un seul bond aux portes de Bapaume. Plus au Sud, leur progression vers Péronne est très remarquable. Au cours de la journée d'hier les Anglais ont fait plus de 3.000 prisonniers, qui ajoutés à ceux capturés les deux jours précédents, donnent un total de plus de 8.000.

de Valentine ; elle lâcha la grille qu'elle tenait de ses deux mains, ses bras retombèrent à ses côtés et deux grosses larmes roulèrent sur ses joues.

Le jeune homme demeura devant elle, sombre et résolu.

— Oh ! par pitié, dit-elle, vous vivrez, n'est-ce pas ?

— Non, sur mon honneur, dit Maximilien ; mais que vous importe à vous ? vous avez fait votre devoir et votre conscience vous restera.

Valentine tomba à genoux en étreignant son cœur, qui se brisait.

— Maximilien, dit-elle, Maximilien, mon ami, mon frère sur la terre, mon véritable époux au ciel, je t'en prie, fais comme moi, vis avec la souffrance ; un jour peut-être nous serons réunis.

— Adieu, Valentine ! répéta Morrel.

— Mon Dieu ! dit Valentine en levant ses deux mains au ciel avec une expression suppliante, vous le voyez, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour rester fidèle soumise ; j'ai prié, supplié, imploré, mais j'ai écouté ni mes prières, ni mes supplications, ni mes larmes. En bien ! continua-t-elle en essayant ses larmes et en reprenant sa fermeté, eh bien ! je ne veux pas mourir de remords, j'ai mieux aimé mourir de honte. Vous vivrez, Maximilien et je ne serai à personne qu'à vous. A quelle heure ? à quel moment ? est-ce tout de suite ? parlez, ordonnez, je suis prête.

ALEXANDRE DUMAS.  
(La suite à demain.)

Voir le film Monte-Cristo dans les Cinémas passant les vues Pathé frères.

Feuilleton du *Petit Provençal* du 25 Août. — 223 —

## LE COMTE DE MONTE-CRISTO

QUATRIÈME PARTIE

— Suivez-moi, continua Morrel ; je vous conduis chez ma sœur, qui est digne d'être votre sœur ; nous nous embarquerons pour Alger pour l'Angleterre et pour l'Amérique. Si vous n'aimez pas mieux nous retirer ensemble dans quelque province, ou nous attendrons, pour revenir à Paris, que nos amis aient vaincu la résistance de votre famille. Valentine secoua la tête.

— Je n'y attendais, Maximilien, dit-elle ; c'est un conseil d'insensé, et je serais encore plus insensée que vous si je ne vous arrêtai pas à l'instant avec ce seul mot ; impossible, Morrel, impossible.

— Vous suivrez donc votre fortune, telle que le sort vous la fera, et sans même essayer de la combattre ? dit Morrel rembruni.

— Oui, dussé-je en mourir !

— Eh bien ! Valentine, reprit Maximilien, je vous répéterai encore que vous avez raison. En effet, c'est moi qui suis un fou, et vous me prouvez que la passion aveugle les esprits les plus justes. Merci donc, à vous qui raisonnez sans passion. Tout donc, c'est une chose entendue ; je demain vous serez irrévocablement promis à M. Franz d'Épinay, non point par cette formalité de théâtre inventée pour dénouer les pièces de comédie, et qu'on appelle la signature du contrat, mais par votre propre volonté.

— Encore une fois, vous me désespérez, Maximilien ! dit Valentine ; encore une fois, vous refusez le polignard dans la plaine ! Que feriez-vous, dites, si votre sœur écoutait un conseil comme celui que vous me donnez ?

— Mademoiselle, reprit Morrel avec un sourire amer, je suis un égoïste, vous l'avez dit, et dans un quel égoïsme, je ne pense pas à ce que seraient les autres dans la position, mais à ce que je compte faire, moi. Je pense que je vous connais depuis un an, que j'ai mis du jour où je vous ai connue, toutes mes chances de bonheur sur votre amour ; qu'un jour est venu où vous m'avez dit que vous m'aimiez ; que de ce jour j'ai mis toutes mes chances d'avenir sur votre possession ; c'était ma vie. Je ne pense plus rien maintenant ; je me dis seulement que les chances ont tourné, que j'avais cru gagner le ciel et que je l'ai perdu. Cela arrive souvent, mais encore ce qu'il n'a pas.

— Morrel prononça ces mots avec un calme parfait ; Valentine le regarda un instant de ses grands yeux scrutateurs, essayant de ne pas laisser pénétrer ceux de Morrel jusqu'à

trouble qui tourbillonnait déjà au fond de son cœur.

— Mais enfin, qu'allez-vous faire ? demanda Valentine.

— Je vais avoir l'honneur de vous dire adieu, mademoiselle, en attendant Dieu, qui entend mes paroles et qui lit au fond de mon cœur, que je vous salue d'une vie assez calme, assez heureuse et assez remplie pour qu'il n'y ait pas place pour mon souvenir.

— Adieu, Valentine, cria-t-il d'une voix s'élevant.

— Qu'allez-vous faire ? cria en allongeant sa main à travers la grille et en saisissant Maximilien par son habit la jeune fille qui venait de se précipiter à son agitation intérieure, que le calme de son amant ne pouvait être réel ; qu'allez-vous ?

— Je vais m'occuper de ne point apporter un trouble nouveau dans votre famille, et donner un exemple que pourront suivre tous les hommes honnêtes et dévoués qui se trouveront dans ma position.

— Avant de me quitter, dites-moi ce que vous allez faire, Maximilien.

— Oh ! parlez, parlez ! dit Valentine, je vous en prie !

— Votre résolution a-t-elle changé, Valentine ?

— Elle ne peut changer, malheureux ! vous le savez bien ! s'écria la jeune fille.

— Alors, adieu, Valentine !

— Valentine secoua la grille avec une force dont on l'aurait cru incapable ; et comme Morrel s'éloignait, elle passa ses deux mains à travers la grille, et les joignant en se tortillant le bras :

— Qu'allez-vous faire ? je veux le savoir ! s'écria-t-elle ; ou allez-vous ?

— Oh ! soyez tranquille, dit Maximilien en s'arrêtant à trois pas de la porte ; mais n'oubliez pas de rendre un autre homme responsable des rigueurs que le sort vous aura fait subir, moi, un autre vous menaçait d'aller trouver M. Franz, de le provoquer, de le battre avec lui, tout cela serait insensé. Qu'à faire M. Franz dans tout cela ? Il m'a vu ce matin pour la première fois, il a ouï ce qu'il m'a vu ; il ne savait même pas que j'existais lorsque des conventions faites par vos deux familles ont décidé que vous seriez un à l'autre. Je n'ai donc point affaire à M. Franz, et je vous le jure, je ne m'en prendrai point à lui.

— Mais à qui vous en prendrez-vous ? dit-il.

— A vous, Valentine ! Oh ! Dieu m'en garde ! la femme est sacrée ; la femme qu'on aime est sainte.

— A vous-même alors, malheureux, à votre mère ?

— C'est moi le coupable, n'est-ce pas ? dit Morrel.

— Maximilien, dit Valentine, Maximilien, venez ici, je le veux !

— Maximilien se rapprocha avec son doux sourire, et n'était pas à peine, on eût pu le croire dans son état ordinaire.

— Écoutez-moi, ma chère, mon adorée Valentine, dit-il de sa voix mélodieuse et grave, les gens comme nous, qui n'ont jamais formé une pensée dont ils n'ont eu à rougir devant le monde, devant leurs parents et devant Dieu, les gens comme nous ne peuvent lire dans le cœur l'un de l'autre à livre ouvert.

— Je n'ai jamais fait de roman, je ne suis

Quant à l'armée Mangin elle approche de la grande route de Soissons à Chauny, et les forces allemandes qui occupent encore Chavigny et Juigny sont menacées d'être débordées.

### Les succès de l'aviation britannique

Les avions britanniques ont eu une nouvelle bonne semaine de combats constants sur tout le front de bataille, notamment entre Albert et la route d'Amiens à Roye. Sixième-dix appareils ennemis ont été détruits et 21 forces d'atterrissage détruites. Pendant la même semaine, 26 appareils britanniques ont été portés en panne.

Ainsi pour chaque appareil britannique manquant, plus de trois avions allemands sont saisis.

L'importance particulière de ces chiffres consiste en ce que tandis que la concentration ennemie a été réalisée au prix de l'immolation dans les autres secteurs du front, les avions britanniques ont pu maintenir la menace diminuée le nombre de leurs raids énergiques et destructeurs sur toutes les parties des territoires tenus par l'ennemi.

### La ligne Paris-Amiens rétablie

La circulation des voyageurs est rétablie sur la grande ligne de Paris à Amiens. Dans quelques jours, les trains poste-Paris-Calais reprendront leur itinéraire normal et le trafic sera notamment notablement accru.

### Un gros canon boche capturé

Les troupes australiennes se sont emparées, lors du dernier succès de nos alliés britanniques sur la Somme, d'une grosse pièce allemande de 230 millimètres.

Des documents saisis, il résulte que cette pièce, d'un modèle récent et d'une portée supérieure à 30 kilomètres, avait pour mission de bombarder Amiens. Mécanisme très perfectionné, elle a été capturée avec son train complet de munitions. L'avance foudroyante de nos alliés n'a pas permis à l'ennemi de l'évacuer.

### Dans les Flandres

#### Communique belge

Pendant la semaine écoulée, nous avons repoussé nos attaques contre les positions ennemies tentatives allemandes sur nos postes avancés des régions de Nieuport, Dixmude, Merkem et Langemark.

De notre côté nous avons subi un coup de main dans les environs de Kippe. Un officier et vingt soldats allemands ont été tués dans nos lignes.

### Le But de la Stratégie du maréchal Foch

L'objectif de la retraite allemande. Le collaborateur militaire de la National Zeitung du 24 août constate que le maréchal Foch continue méthodiquement son offensive, et qu'il reste fidèle à sa tactique qui consiste à supprimer l'un après l'autre les points d'appui qui soutiennent le front allemand et à amener ainsi une retraite par échelons de l'ennemi.

L'état-major allemand, devant le grand déploiement des forces de l'Entente s'est décidé à abandonner les positions sur lesquelles il s'était installé le 10 août. Il a abandonné méthodiquement des terrains qui ont été le théâtre de contre-attaques qui doivent surprendre l'ennemi. Telle est la réponse à la tactique de Foch.

### Un Sous-Marin anglais coule un Sous-marin allemand

Le Morning Post rapporte les péripéties d'un duel étonnant qui a eu lieu dernièrement entre un sous-marin britannique et un sous-marin allemand au retour d'une croisière dans les eaux territoriales anglaises et se tenait prêt à surprendre le premier navire qui passerait à sa portée. De son côté, le sous-marin britannique regardait sa base au retour d'une croisière mouvementée. Les deux sous-marins naviguaient en surface, mais l'anglais fut plus vigilant et plongea avant d'avoir aperçu par l'ennemi. Il lança deux torpilles et observa l'explosion sur son périscope.

### Un Sous-Marin anglais coule un Sous-marin allemand

Le Morning Post rapporte les péripéties d'un duel étonnant qui a eu lieu dernièrement entre un sous-marin britannique et un sous-marin allemand au retour d'une croisière dans les eaux territoriales anglaises et se tenait prêt à surprendre le premier navire qui passerait à sa portée. De son côté, le sous-marin britannique regardait sa base au retour d'une croisière mouvementée. Les deux sous-marins naviguaient en surface, mais l'anglais fut plus vigilant et plongea avant d'avoir aperçu par l'ennemi. Il lança deux torpilles et observa l'explosion sur son périscope.

### Un Sous-Marin anglais coule un Sous-marin allemand

Le Morning Post rapporte les péripéties d'un duel étonnant qui a eu lieu dernièrement entre un sous-marin britannique et un sous-marin allemand au retour d'une croisière dans les eaux territoriales anglaises et se tenait prêt à surprendre le premier navire qui passerait à sa portée. De son côté, le sous-marin britannique regardait sa base au retour d'une croisière mouvementée. Les deux sous-marins naviguaient en surface, mais l'anglais fut plus vigilant et plongea avant d'avoir aperçu par l'ennemi. Il lança deux torpilles et observa l'explosion sur son périscope.

### Les Evénements de Russie

#### Les bolchéviks relâchent 23.000 officiers russes détenus à Moscou

Amsterdam, 24 Août. Un télégramme de Kieff annonce que les bolchéviks ont été forcés de relâcher 23.000 officiers russes enfermés dans la caserne Alexéïev à Moscou. C'est le peuple de la ville qui a exigé leur mise en liberté, sous menace de faire sauter le Kremlin s'il ne recevait pas satisfaction.

#### Famine, choléra et typhus

Amsterdam, 24 Août. On mande d'Arkhangel à la Gazette du West :

On apprend de Pétrograd qu'outre le choléra, le typhus de la faim fait rage d'une terrible manière à Pétrograd, ainsi que dans les provinces septentrionales de la Russie. Des villages entiers, dont les habitants reçoivent l'aide, souffrent de faim. On ne peut pas se procurer de pain et de viande. Les habitants meurent de faim.

#### Les Turcs battus dans le Caucase

Téhéran, 24 Août. Une importante victoire a été gagnée par les cosaques du Caucase qui ont atteint le sud de Chemachal. Les Arméno-Syriens, de leur côté, ont remporté à la date du 5 à Samak, des succès sérieux contre les Turcs qui reculent vers Revan.

### L'Intervention des Alliés

#### Un général russe passe au service de l'Entente

Amsterdam, 24 Août. On mande de Moscou à la Gazette de West que l'ancien gouverneur général de Finlande, le général Svadnovic, est entré au service de l'Entente.

#### Un recul des Alliés au nord de Vladivostok

Londres, 24 Août. Selon le Daily Chronicle, on apprend à Londres que les forces alliées sur le front de l'Oussouri, au nord de Vladivostok, ont subi un recul. On ne connaît pas ce mouvement comme étant d'une haute importance militaire, car les communications des Alliés demeurent intactes.

#### Un Raid naval contre Dunkerque repoussé

Londres, 24 Août. Communiqué de l'Amirauté :

Des canots automobiles allemands ont tenté, dans la matinée du 23 août, une reconnaissance dans le voisinage de Dunkerque. Ils ont été chassés par les vaisseaux français et anglais en patrouille, aidés des forces terrestres. On croit qu'un canot automobile a été détruit. Les forces alliées n'ont eu aucune perte et n'ont subi aucun dommage.

### La Hollande et l'Entente

#### Le gouvernement hollandais, estimant que les négociations devaient être menées par le nouveau cabinet lorsqu'il sera reconstitué, aucun projet ne pouvant servir de bases à des négociations n'a encore été soumis à la situation alimentaire difficile des Pays-Bas comprennent mieux, chaque jour, combien il est désirable d'établir de bonnes relations économiques avec l'Entente.

### La Guerre sous-marine

#### Trois navires américains coulés

Washington, 24 Août. Le département de la Marine annonce qu'il a coulé dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

### SUR MER

#### Un vapeur norvégien échoué près de Bergen

Londres, 24 Août. On mande de Bergen :

Le vapeur à passagers Maafford s'est échoué le 23 août, vendredi matin à la hauteur de Bergen. On craint que dix passagers ne soient noyés.

### A travers les Journaux

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

### Sur le Front Italien

#### Un exploit de l'aviateur-poète

Londres, 24 Août. M. Ward Price, correspondant du Daily Mail auprès de l'armée italienne télégraphie le ...

Le major Giovanni d'Annunzio, le poète italien, a fait un exploit remarquable en parcourant de reconnaissance un raid en avion au-dessus de la ligne ennemie. Il a largué une bombe juste à un endroit où se trouvait un dépôt de munitions, mais le choc n'a eu aucune conséquence. Le poète a été vu en train de voler au-dessus de la ligne ennemie. Il a largué une bombe juste à un endroit où se trouvait un dépôt de munitions, mais le choc n'a eu aucune conséquence.

#### Les Revendications des Travailleurs du Sous-Sol

Paris, 24 Août. Dès l'ouverture de la séance de ce matin, le Congrès des travailleurs du sous-sol a été chargé de formuler une série de revendications à l'établissement des bordereaux de salaires.

Le texte mentionne des engagements antérieurs pris par le gouvernement envers les travailleurs du sous-sol et qui n'ont pas été tenus. Il demande l'intervention des pouvoirs publics et des préfets auprès des Comités d'hygiène et de sécurité. On croit qu'un accord sera conclu à la fin de la semaine.

#### Les Essais de Poste aérienne

Paris, 24 Août. Les essais de poste aérienne par avions se poursuivent régulièrement. On a effectué un essai de poste aérienne par avion le 23 août.

#### La Commission départementale

Paris, 24 Août. La Commission départementale a réuni une séance le 23 août.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

#### La Crise des Pommes de Terre

Après avoir délibéré, la Commission a adopté la solution de couler dans les eaux étrangères, les trois vapeurs américains suivants : le « Lake-Eddo », le 21 août ; le « West-bridge », le 16 août et le « Cubore », le 15 du même mois.

### Notes Marseillaises

#### Le Port de la Ciotat

M. Perrignon de Troyes, administrateur de l'inscription maritime à la Ciotat, vient de publier dans la Revue de la Marine Marchande une excellente étude sur le port de la Ciotat, qui sera lue, avec intérêt, par tous ceux qui s'intéressent à la marine marchande et son avenir en France.

Le plus grande partie en est consacrée à l'histoire du port, depuis l'année 1200 jusqu'à nos jours ; port marchand d'abord, puis port de construction à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle, la Ciotat subit quelques vicissitudes.

C'est en 1835 qu'un industriel, M. Louis Benet, aidé par un ingénieur anglais, M. Barnes, créa un atelier de constructions mécaniques, appelé au développement que l'on connaît. En 1851, la Compagnie des Messageries Maritimes acheta les ateliers Benet. En 1913 avait été élaboré un plan d'agrandissement et d'approfondissement du port pour permettre d'y construire et d'y réparer les navires modernes. La guerre de 1914 a fait classer le dossier.

Mais, le 1<sup>er</sup> août 1916, la Compagnie des Messageries Maritimes a fait une cession de son port de la Ciotat à la Société Provençale de Constructions navales, filiale des Etablissements Schneider. Sous ce puissant patronage, il n'est pas douteux que les améliorations nécessaires seront apportées au port de la Ciotat, améliorations qui lui réserveront la place dont il est digne. La Ciotat paraît devoir se spécialiser dans la construction des cargos, des torpilleurs et des sous-marins.

M. Perrignon de Troyes a fait œuvre utile, en nous donnant ce résumé clair et précis de l'histoire de la Ciotat.

### La tragique Poursuite du quartier de la Major

#### Nouveaux détails

#### L'identité du bandit abattu

Nous avons relaté hier le dramatique et déplorable événement, qui s'était déroulé la veille, vers 10 heures du soir, dans rues du quartier de la Major, cours de la République, où un cycliste avait été grièvement blessé par un audacieux chenapan, qui fut enfin abattu d'un coup de revolver par un gardien de la paix. Voici les nouveaux renseignements que nous avons pu recueillir sur cette tragique affaire :

Les premiers coups de feu avaient retenti non loin de la Maison du Marin, où se trouve le cabinet de justice de guerre, dont le chef-juré, le docteur Léna, s'était empressé auprès des victimes. Il ne put constater que le décès de l'agent Bezombes, puis celui de son collègue, l'agent Baret, qui avait été admis à l'hôpital sévèrement blessé à la tête. Le brigadier Chabert et ses hommes conduisirent ce groupe de dangereux individus au violon central, où ils furent enfermés. Dans la soirée, un agent de la Major, M. Taxil, commissaire sous-chef des gardiens, et du commissaire central, Elles furent interrompus par un tragique événement. Un agent de la Major, M. Mansour Mohamed, âgé de 25 ans, condamné il y a un an environ pour vol avec violence, était nu-pieds, sans papiers, sans avoir sur lui le moindre argent. Il avait été surpris en train de voler un revolver et un pistolet.

Le docteur Léna, qui avait été appelé par le commissaire central, se rendit à l'hôpital pour constater le décès de l'agent Bezombes, puis celui de son collègue, l'agent Baret, qui avait été admis à l'hôpital sévèrement blessé à la tête. Le brigadier Chabert et ses hommes conduisirent ce groupe de dangereux individus au violon central, où ils furent enfermés. Dans la soirée, un agent de la Major, M. Taxil, commissaire sous-chef des gardiens, et du commissaire central, Elles furent interrompus par un tragique événement. Un agent de la Major, M. Mansour Mohamed, âgé de 25 ans, condamné il y a un an environ pour vol avec violence, était nu-pieds, sans papiers, sans avoir sur lui le moindre argent. Il avait été surpris en train de voler un revolver et un pistolet.

Le docteur Léna, qui avait été appelé par le commissaire central, se rendit à l'hôpital pour constater le décès de l'agent Bezombes, puis celui de son collègue, l'agent Baret, qui avait été admis à l'hôpital sévèrement blessé à la tête. Le brigadier Chabert et ses hommes conduisirent ce groupe de dangereux individus au violon central, où ils furent enfermés. Dans la soirée, un agent de la Major, M. Taxil, commissaire sous-chef des gardiens, et du commissaire central, Elles furent interrompus par un tragique événement. Un agent de la Major, M. Mansour Mohamed, âgé de 25 ans, condamné il y a un an environ pour vol avec violence, était nu-pieds, sans papiers, sans avoir sur lui le moindre argent. Il avait été surpris en train de voler un revolver et un pistolet.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

#### Le principe du châtiment des auteurs responsables

Le principe du châtiment des auteurs responsables est un principe qui a été consacré par les traités de paix et de conventions ne serait-il sacrifié, il n'y aurait plus de société des états civilisés si des bandits pouvaient s'y dresser à côté des représentants des nations respectueuses du droit dans l'usage de leur indépendance.

### Notes Marseillaises

#### Le Port de la Ciotat

M. Perrignon de Troyes, administrateur de l'inscription maritime à la Ciotat, vient de publier dans la Revue de la Marine Marchande une excellente étude sur le port de la Ciotat, qui sera lue, avec intérêt, par tous ceux qui s'intéressent à la marine marchande et son avenir en France.

Le plus grande partie en est consacrée à l'histoire du port, depuis l'année 1200 jusqu'à nos jours ; port marchand d'abord, puis port de construction à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle, la Ciotat subit quelques vicissitudes.

C'est en 1835 qu'un industriel, M. Louis Benet, aidé par un ingénieur anglais, M. Barnes, créa un atelier de constructions mécaniques, appelé au développement que l'on connaît. En 1851, la Compagnie des Messageries Maritimes acheta les ateliers Benet. En 1913 avait été élaboré un plan d'agrandissement et d'approfondissement du port pour permettre d'y construire et d'y réparer les navires modernes. La guerre de 1914 a fait classer le dossier.

Mais, le 1<sup>er</sup> août 1916, la Compagnie des Messageries Maritimes a fait une cession de son port de la Ciotat à la Société Provençale de Constructions navales, filiale des Etablissements Schneider. Sous ce puissant patronage, il n'est pas douteux que les améliorations nécessaires seront apportées au port de la Ciotat, améliorations qui lui réserveront la place dont il est digne. La Ciotat paraît devoir se spécialiser dans la construction des cargos, des torpilleurs et des sous-marins.

M. Perrignon de Troyes a fait œuvre utile, en nous donnant ce résumé clair et précis de l'histoire de la Ciotat.

### La tragique Poursuite du quartier de la Major

#### Nouveaux détails

#### L'identité du bandit abattu

Nous avons relaté hier le dramatique et déplorable événement, qui s'était déroulé la veille, vers 10 heures du soir, dans rues du quartier de la Major, cours de la République, où un cycliste avait été grièvement blessé par un audacieux chenapan, qui fut enfin abattu d'un coup de revolver par un gardien de la paix. Voici les nouveaux renseignements que nous avons pu recueillir sur cette tragique affaire :

Les premiers coups de feu avaient retenti non loin de la Maison du Marin, où se trouve le cabinet de justice de guerre, dont le chef-juré, le docteur Léna, s'était empressé auprès des victimes. Il ne put constater que le décès de l'agent Bezombes, puis celui de son collègue, l'agent Baret, qui avait été admis à l'hôpital sévèrement blessé à la tête. Le brigadier Chabert et ses hommes conduisirent ce groupe de dangereux individus au violon central, où ils furent enfermés. Dans la soirée, un agent de la Major, M. Taxil, commissaire sous-chef des gardiens, et du commissaire central, Elles furent interrompus par un tragique événement. Un agent de la Major, M. Mansour Mohamed, âgé de 25 ans, condamné il y a un an environ pour vol avec violence, était nu-pieds, sans papiers, sans avoir sur lui le moindre argent. Il avait été surpris en train de voler un revolver et un pistolet.

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Dans les Tramways

Les employés demandent une indemnité de vie chère de 5 francs

Le Syndicat des conducteurs et employés de tramways nous demande l'insertion de la lettre suivante qu'il a adressée hier à M. le Préfet :

Monsieur le Préfet, En vertu des pouvoirs que nous ont été conférés, nous avons l'honneur de vous adresser, par la présente, une façon toute particulière sur la situation que fait aux employés de tramways actuellement. Le fait de la Ville de Marseille, de personnel de tramways, nous a été communiqué par un contrat de travail annexé aux conventions de rétrocession du réseau par la Ville à la Compagnie Générale Française des Tramways. Les conditions cherchées à améliorer les conditions de travail et de salaires à toutes les occasions qui lui étaient offertes, notamment au moment de la création de nouvelles lignes. Mais nos administrateurs, qui sont sans doute d'excellents ingénieurs, furent trop occupés à régler les problèmes techniques à l'égard de leur personnel. Ils nous accordèrent des améliorations au compte rendu, craignant, disaient-ils, de compromettre le personnel des autres réseaux.

Aussi, manifestant son mécontentement d'une pareille façon de faire à son égard, le personnel n'hésita pas à se mettre en grève pendant 9 jours pour obtenir, à la suite de la déclaration de la guerre, un salaire absolument adéquat au coût de la vie.

Mécontentement, depuis 1914, bien des jours se sont écoulés, amenant avec eux une hausse telle, dans le coût de la vie, que nos salaires actuels ne suffisent plus. Notre action syndicale aidant, M. Schrammeck, alors M. Marty, ensuite, puis en demeure à notre Compagnie, une indemnité de vie chère de 3 francs, mais nous constatons que la différence entre ces 3 francs et le coût de la vie en 1914 et celui de 1918, d'ailleurs, est de 1 million 200 000 francs, ce qui nous amène à nous adresser à vous, Monsieur le Préfet, pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

D'autre part, en dehors du charbon de plus en plus rares, nous sommes obligés de nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre. D'autre part, en dehors du charbon de plus en plus rares, nous sommes obligés de nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

Dans ces conditions, désireux de ne point créer d'agitation au moment où le sort du monde est en jeu sur le front, nous avons préféré nous adresser à vous pour que vous puissiez faire le salaire qui leur manque pour vivre.

rent faire partie du contingent d'équipiers scolaires qui va bientôt être dirigé vers les régions viticoles du département, devront se présenter au bureau de l'Œuvre « La Maison et le Travail » aux Champs 5, 12, rue Carnotière, pour y convertir en engagement de trois semaines dans des unités de réserve (recommandation d'un membre du personnel). Se présenter au bureau de l'Œuvre « La Maison et le Travail » aux Champs 5, 12, rue Carnotière, pour y convertir en engagement de trois semaines dans des unités de réserve (recommandation d'un membre du personnel). Se présenter au bureau de l'Œuvre « La Maison et le Travail » aux Champs 5, 12, rue Carnotière, pour y convertir en engagement de trois semaines dans des unités de réserve (recommandation d'un membre du personnel).

Le 20<sup>e</sup> souscription des Dames du Marché Central s'élève à 10 000 francs, dont 4 000 francs de la main de l'œuvre ; 25 francs à M. le Maire et 10 francs convertis en achats de fruits distribués dans divers hôpitaux et aux soldats blessés en promenade à l'établissement Monier, à la Plage.

Chez les Pilotes L'officier chef de pilotage nous communique le relevé des sommes versées aux œuvres de la guerre par les pilotes de Marseille :

Comité de secours aux marins mobilisés, 500 francs ; Enfants de France, 200 francs ; Cultes, 100 francs ; Orphelins de la guerre, 50 francs ; Nos soldats, 50 francs ; Corde du soldat, 50 francs ; Bénévoles, 50 francs ; Œuvre des soldats, 50 francs ; Pupilles de la Nation, 50 francs ; Hôpital auxiliaire n° 214, 50 francs. Total : 1 450 francs.

La Médaille militaire a été conférée au soldat Bénédictin Emile-Auguste, matricule 13682 (ancien 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie) pour ses services d'infanterie avec la citation suivante :

Excellent soldat, brave et dévoué, d'une belle conduite au feu. A été grièvement blessé à son poste de combat.

La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palmes.

CITATIONS Notre excellent concitoyen M. Albert Disdier, sergent téléphoniste au 20<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment :

N'a cessé de faire preuve du plus grand dévouement pendant les dures journées du ... A rendu de réels services dans l'établissement des liaisons téléphoniques du régiment, malgré de fréquents et violents bombardements. Déjà cité.

Le sergent Disdier, qui est le fils de l'un de nos éleveurs, a déjà, en effet, été cité à l'ordre de la brigade l'année dernière.

Nous lui adressons ainsi qu'à son père, notre excellent collaborateur, toutes nos félicitations.

M. Emile Ovière, 2<sup>e</sup> canonnier servant de la 6<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie, a été cité à l'ordre du régiment :

Très bon canonnier possédant un moral excellent, a donné à tous ses camarades l'exemple du devoir accompli pendant l'attaque du 27 mai 1918.

M. Ovière est le fils de Mme Berthe Ovière, des grands bords de mer des Catalanes. Nos félicitations au sympathique père.

Un de nos jeunes concitoyens, M. Henri Martin, nous a écrit qu'il avait été cité à l'ordre d'infanterie, vient d'être cité en ces termes à l'ordre du jour :

Pendant les journées des 19 et 20 juin a fait preuve de beaucoup de courage et d'initiative en dirigeant les troupes de sa compagnie lors d'un violent bombardement d'obus de gros calibre précédant une attaque ennemie et, le lendemain, en dirigeant les troupes de sa compagnie lors d'une attaque de M. Grand intelligent et d'une rare énergie. Dans maintes circonstances s'est fait remarquer par son calme et son sang-froid. Déjà cité. Trois blessures.

Nous adressons à M. Martin, qui est le neveu de notre ami et ancien confrère Marius Perrinet, nos félicitations pour cette brillante citation.

LES RESTRICTIONS Cafés, hôtels, restaurants Les boîtes de stocholine du mois d'août seront distribuées à la mairie, 2, place Villeneuve, dans l'ordre suivant :

Landi, 30, lettres S. T. mardi, 27, lettres U. V. X. Retardataires : mercredi, 28, lettres A. B. C. D. jeudi, 29, E. F. G. H. I. J. K. L. M. vendredi, 30, N. O. P. Q. R. S. T. U. V. W. X. Y. Z. 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> 26<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 28<sup>e</sup> 29<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 24<sup>e</sup>

# HERNIE

## Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption du travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreuses guérisons publiées ici. Nous avons la ferme conviction d'être utiles à nos lecteurs, en leur conseillant d'aller voir en toute confiance le GRAND SPÉCIALISTE si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à : Avignon, dimanche, 25 août, Régina-Hôtel. MARSEILLE, lundi 26, mardi 27 août, hôtel des Négociants, 33, cours Belsunce. Sétis, mercredi 28, hôtel des Acacias. Aix, jeudi 29 août, hôtel du Cours. Pertuis, vendredi 30, hôtel du Cours. Apt, samedi 31 août, hôtel du Louvre. Signe, 1<sup>er</sup> septembre, hôtel Boyer-Mistral. Forcalquier, lundi 2, hôtel des Lices. Zéribon, mardi 3, hôtel Cloche d'Or. Draguignan, mercredi 4, hôtel du Louvre. Ezrols, jeudi 5, hôtel du Pont-d'Or. Hyères, vendredi 6 septembre, hôtel de Paris. Saint-Raphaël, le 7, hôtel des Négociants. Toulon, dimanche 8 et lundi 9 septembre, hôtel du Dauphiné, rue Berthelot. Grasse, mardi 10 septembre, hôtel Grandon. Antibes, mercredi 11, hôtel de France. DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, PARIS

**ROSBIN**  
Poudre de Riz LIQUIDE  
Fait disparaître Les RIDES  
avec la même facilité que la poudre ordinaire.

**ADRESSES-POSTES POUR COLLECTIONS**  
Th. LEMAIRE, négociant-expert, 16, avenue de l'Opéra, Paris, achète AU PRIX LE PLUS ÉLEVÉ, collections, STICKS, LOTS, GRAVURES, gravures, Yachts, etc. — Recherche spécialement anciens timbres de France, usés et usés. No rien vendre sans nous consulter.

**EPILEPTIQUES**  
MAINTENANT VOUS GUÉRISSEZ  
N'oubliez pas de demander au Laboratoire de Séd-est à Saint-Étienne les produits prescrits de la guérison de l'EPILEPSIE et MALADIES NERVEUSES même desespérées.

### ÉTAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 33 naissances, dont 9 illégitimes, et 43 décès.

### BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT

#### Succursale de MARSEILLE

59, rue Saint-Ferréol. — Téléph. 11-15 et 56-16

paie sans frais tous les Coupons à l'échéance de Septembre dont les prix sont officiellement connus

**PASTILLES MIRATON**  
CONSTIPATION  
2,50 CHATEL-GUYON 2,50

### Chemin de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Services Automobiles de Correspondance P.-L.-M.  
En outre des services automobiles de correspondance désignés ci-après qui fonctionnent déjà :  
Issoire, Saint-Nicolas avec prolongement tri-hebdomadaire sur Murois et Besse  
Olermont-Ferrand, Saint-Nicolas Grenoble, Saint-Pierre-de-Chartreuse par le Col-de-Porte  
Grenoble, Briançon par La Grave et Le Lautaret  
Annoy, Saint-Cervais-les-Bains, Le Fayet par Thônes, Les Aravis, Mégève  
Moutiers-Salins, Pralognan

### CONSULTEZ : Le Guide pratique des Familles 1918

Allocations, Majorations, Allocations spéciales ; PENSIONS et GRATIFICATIONS, la pension des grands mutilés et les détails pour réclamer REVISION DE PENSION ou réforme ; les Dispensés et les Prisonniers ; INTÉRÊTS DES PRISONNIERS ET LEUR RAPATRIEMENT.  
Envoi franco contre 1 fr. 20 adressés aux Editions Pratiques, 32, rue de la Préfecture, à Saint-Etienne.

### Le Guide militaire C 1918

LES CAS DE REFORME. — Le nouveau régime des PERMISSIONS. — LA LOI MOURIER ET LES SURSIS. — POUR ÊTRE AFFECTÉ À L'AÉRONAUTIQUE, demandes, formalités. — LES MOBILISÉS D'USINES. — LA LOI DALBIEZ ET AUXILIAIRES, la contre-visite. — Le renvoi des vieilles classes d'AGRICULTEURS. — Les suris.  
La brochure, envoi franco contre 1 fr. 50 adressés aux Editions Pratiques, 32, rue de la Préfecture, à Saint-Etienne.

### LES ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES" du PETIT PROVENÇAL

Paraissent tous les Mardis et Samedis

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou aux bureaux de l'Agence Havas, 31, rue Pavillon, ainsi que chez tous nos Correspondants et Dépositaires de la Région.

# HERNIES

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort, de M. J. Glaser, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.  
Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.  
Désirez-vous donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez tous voir cet éminent praticien à : Orange, 25 août, hôtel des Postes et Princes. Valréas, 26 août, de midi à 5 heures, Grand-Hôtel de France.  
Avignon, 27 et 28 août, Grand Hôtel. MARSEILLE, 29 et 30 août, hôtel des Négociants, cours Belsunce.  
Aix, 31 août, hôtel du Forum.  
Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

**Inouï et Merveilleux**  
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES  
92 fr.  
Rue Paradis, 32  
Rue Colbert, 16  
Rue St-Ferréol, 60  
Bd de la Madeleine, 37  
MARSEILLE  
MONTPELLIER, SAINT-ÉTIENNE, GRENOBLE  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS

# JUBOL

## nettoie l'intestin



De même que le poils chasse les Boches des boyaux, de même JUBOL chasse les mauvais microbes de l'intestin

L'OPINION MÉDICALE :  
« Il suffit au malade d'avaler chaque soir, sans le croquer, de un à trois comprimés de Jubol pendant quelques semaines, pour se débarrasser rapidement de toute constipation. Pour un hémorroïdaire, la chose n'a pas de prix. D'ailleurs les hémorroïdes sont à ce point une affection fréquente, que parmi les médecins qui traitent ces lignes, il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même et maintes fois l'exactitude de ce qui précède chez les malades. » Prof. Paul SUARE, ancien professeur agrégé aux Ecoles de médecine de Paris, ancien médecin des hôpitaux.  
Etablissements Chatelet, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — La boîte, franco 5 fr. 80, les quatre, franco 22 fr.

# Pagéal

## Energique antiseptique urinaire



Guérit vite et radicalement. Supprime les douleurs de la miction. Évite toute complication.

L'OPINION MÉDICALE :  
« Il suffit, pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 45 à 20 capsules de Pagéal, dans les 24 heures ; quantités qui s'abaissent des deux tiers dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre : ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il parait tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux. »  
Etabl. Chatelet, 2, r. Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — La boîte, franco 5 fr. 80, les quatre, franco 22 fr. D'HENRI LABONTE, de la Faculté de Paris, licencié en sciences. Médecin spécialiste.

# ANÉMIES

## CONVALESCENTS SURMENÉS VIEILLARDS

Si vous voulez recouvrer vos forces perdues mettez-vous au régime du délicieux

# PHOSCAO

Le Phoscao constitue la synthèse alimentaire et thérapeutique idéale, apportant au cerveau le phosphore naissant, à la charpente osseuse ses phosphates calciques, aux muscles l'azote de ses albuminoïdes solubles, à la circulation sanguine l'action tonique de la théobromine et à l'économie générale l'acide nucléique sous ses formes assimilables de chaux et de magnésie. De plus, le Phoscao est le plus parfait régulateur des fonctions digestives. C'est pourquoi son usage s'impose à ceux qui souffrent de l'estomac (crampes, tiraillements, aigreurs, etc.) ou qui ont de mauvaises digestions.

En Vente dans toutes les Pharmacies  
Administration : 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris

# POURQUOI ??

...pourquoi lavez-vous vos mains avec du savon et...pas vos dents ?  
?? ? ? ?  
vous ne savez que répondre!!!  
N'est-il pas évident que le savon SEUL peut laver les dents comme SEUL il peut laver les mains!!!  
Cela crève les yeux comme la lumière du soleil.

# SAUVEZ vos DENTS

LE SAVON SEUL EST NÉCESSAIRE mais exigez le marque

# GIBBS

## SAVONS et PÂTES DENTIFRICES

DEPUIS PLUS DE 40 ANS DATE DE LEUR INVENTION

aucune imitation n'a pu approcher leur arôme exquis ainsi visible de leur supériorité, ni surtout rivaliser les extraordinaires qualités que l'usage seul démontre

LAVEZ VOS DENTS COMME VOS MAINS  
LAVEZ-LES LE MATIN ET SOIR  
LAVEZ-LES APRÈS CHAQUE REPAS

# C'EST MIEUX QUE DU BEURRE! C'EST DE L'ALPHA B.R.C.

MÉNAGÈRES, MAÎTRES D'HOTEL, CUISINIÈRES  
L'Alpha B.R.C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages. DEMANDEZ L'Alpha B.R.C. dans toutes les bonnes maisons d'alimentation. Etablissements ROBERTY, S. A., traverse du Moulin (La Caplette), Marseille.

### INSTITUT COMMERCIAL COLBERT

Fondé en 1900 par M. J. THORON. — Placement gratuit  
6, rue des Feuillants et Noailles (Section Dames, Direction Clé)  
N'a qu'une succursale, 20, boulevard Garibaldi (Section Dames)

### COMPTABILITÉ

STENO-DACTYLO, CORRESP., CALCUL, FRANÇAIS, ANGLAIS  
Répétit. — Etude sury. — Elèves offic. — Banque — P. T. T. — Pos. Jurés, Ponts et Ch. — Leçons par correspondance.  
COURS DE VACANCES PRIVÉS OU GRATUITS

### AU POURVOYEUR

28, boulevard du May. — 16, rue de la Palud

### HUILE vierge demi-litre 3.40, bidon compris.

Le bidon est très pratique pour la cuisine, le cabanon, les excursions, etc.

### COLIS POSTAUX

Savons 10 kilos, contre remboursement, 34 francs, 72 % surfin.  
Livraisons à domicile, ville et campagne. Expédition par colis postaux

### Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.  
La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> jour après la première insertion.  
L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

2<sup>e</sup> AVIS M. Raphaël ayant vendu son fonds, r. des Lices, 23, à personne désignée dans l'acte, faire opposition chez M. Cazavely, rue République, 62.

2<sup>e</sup> AVIS Le bar Peretti, gr. chemin de Toulon, n° 139 A, est vendu. Oppositions Peretti, rue Piscatoriis, 5, au 3<sup>e</sup>.

CHAUFFEUR MECANICIEN sérieux et capable est demandé pour poids lourd. Bonne place, mais sérieuses références exigées. Ecrire à M. Razimboud, à St-Arignon (Avignon).

Sont demandés d'occasion et en très bon état :  
5 TOURS robustes et modernes à chariot et à filer, de 300 à 350 de hauteur de pointe et de 2 m. à 2 m. 50 entre pointes. Banc rouleur ;  
1 FRAISEUSE universelle du type moyen ;  
1 ÉTAU LIMEUR moderne longitudinale ; 300 à 350.  
Faire offres aux Etablissements Coder frères, à Aubagne.

# Aigreurs, Brûlures, Crampes d'Estomac, Pesanteurs, Vertiges, Ulcères de l'Estomac sont guéris par

# Neutrol

qui neutralise les acides et rend à l'Estomac son fonctionnement normal

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs  
Envoi franco contre mandat de 3 fr. 30 adressé à M. Louis AMICI, Pharmacien, Villa Martha-René, Saint-Sylvestre - NICE

### PHARMACIENS DÉPOSITAIRES DU NEUTROL

BOUCHES-DU-RHÔNE : Marseille : MM. Anastay, Bel, Codol, D<sup>r</sup> Charrier, Guigard et Nalin. — Aix : M. Sigaud. — Aubagne : M. Labat. — Arles : M. Flaujat. — Salon : M. Fraze. — Tarascon : M. Brost.  
VAR : Toulon : MM. Anel, Rougion, successeur de Castel-Chabre, Triaire. — Saint-Raphaël : M. Seiffert. — Draguignan : M. Bel.  
VAUCLUSE : Avignon : MM. Montel, Ravoux. — Carvilleon : M. Souffron. — Orange : MM. Chameton, M. Laval.  
GARD : Nîmes : MM. Baud, Fayre, Gamel.  
BASSES-ALPES : Annecy : M. Richard. — Digne : M. Manuel Ferdinand.  
ALPES-MARITIMES : Nice : MM. Prunet, Mercier, Restagni frères, Scoffier. — Antibes : M. Guillin. — Cannes : M. Goudin. — Menton : M. Caminade.

### Le Dentifrice à la Mode

# LE RINQUIN

nettoie parfaitement, blanchit bien, donne un parfum sans pareil. Produit de 1<sup>er</sup> choix EN VENTE PARTOUT

FRANCO ACHÈTE CHER  
bifoux, or, dentiers, etc.  
77, r. Adolphe-Thiers, Marseille.

Renseignements Privés  
sur tout : divorces, filatures, etc.  
Melchior, 50, rue Vacon, 52 ans d'exist. de père en fils, tél. 27-02.

Sciure  
Sciure à vendre  
Scieries Réunies à Gémenos

AUTO-ÉCOLE BREVET ET LEÇONS  
dames et militaires, 64, boulevard de la Cordière.

PETITE savonnerie ml-cuit à la mode, mobilisation, aff. exception. Voir ou écrire : Roux, 3, rue Guérin.

REPRÉSENTANTS bien connus dans la parfumerie sont demandés pour nouveau produit dentifrice de 1<sup>er</sup> choix, A. Dougnac, 24, chemin St-Jouard, Désert, au 2<sup>e</sup>, St-Pierre, Marseille, de 9 h. à midi.

CARBURE DE CALCIUM, Hécaul, à Livourne (Gironde).

A VENDRE riche chambre Louis XV, lit, t. nuit, com. 175, r. Breteuil, Mg.

ROUET Large, sage-femme, rend. pens. Traite mal. d. fem.

JACHÈTE petites industries ou commerce. Poste Colbert, Brémont.

# FEMMES qui SOUFFREZ

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovaries, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

## REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la

# JOUVENCE de l'Abbé SOURY

FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer. Vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la Jouvence de l'Abbé SOURY.

La Jouvence de l'Abbé Soury c'est le salut de la Femme.

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles irrégulières accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, de Vertiges, d'Étourdissements, de Vagues, d'Hémorroïdes, etc. ; Vous qui craignez la Conception, les Châleurs, Vapours, Étourdissements et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, employez la Jouvence de l'Abbé SOURY qui vous guérira sûrement.

Le flacon : 4 fr. 25 dans toutes les Pharmacies ; 4 fr. 25 franco gare, les 3 flacons 12 fr. 75, plus 1 franc de port, mandat-poste adressé à la Pharmacie MAG. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER (Notice contenant renseignements gratuits)

# BOEUF

ASSAISonné : 44 fr. colis postal franco gare 8 boîtes de 1 kilo net. LEBOSSE, Corned Beef, LE NAVRE.

Manufacture d'Echelles en tous genres  
Nettoyage -- Désinfection  
DESTRUCTION DE PUNAISES  
Par procédés spéciaux  
**La Phocéenne**  
25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

2<sup>e</sup> AVIS M. Raphaël ayant vendu son fonds, r. des Lices, 23, à personne désignée dans l'acte, faire opposition chez M. Cazavely, rue République, 62.

2<sup>e</sup> AVIS Le bar Peretti, gr. chemin de Toulon, n° 139 A, est vendu. Oppositions Peretti, rue Piscatoriis, 5, au 3<sup>e</sup>.

CHAUFFEUR MECANICIEN sérieux et capable est demandé pour poids lourd. Bonne place, mais sérieuses références exigées. Ecrire à M. Razimboud, à St-Arignon (Avignon).

Sont demandés d'occasion et en très bon état :  
5 TOURS robustes et modernes à chariot et à filer, de 300 à 350 de hauteur de pointe et de 2 m. à 2 m. 50 entre pointes. Banc rouleur ;  
1 FRAISEUSE universelle du type moyen ;  
1 ÉTAU LIMEUR moderne longitudinale ; 300 à 350.  
Faire offres aux Etablissements Coder frères, à Aubagne.

### AU DOMINO ROSE

M<sup>lle</sup> Chanaud l'honneur de prévenir ses clientes et ses fournisseurs qu'elle installe son commerce de lingerie et modes, 15, rue du Théâtre-Français (allées de Mélihan) et qu'elle sera à leur disposition à partir du 1<sup>er</sup> octobre prochain.

A VENDRE deux roufs en tr. bon état. Prix avantageux. Riche occasion p. bord de mer. S'adr. avenue d'Arènes 30, au bar.

EMPLOYÉE demande chambre et pension, ou famille. Ecrire : M. Martinyville, poste restante Colbert.

LA MAISON MOET et CHANDON fait appel au concours de son personnel évincé et l'informe que le travail a entièrement repris dans ses Etablissements d'Épernay.

LÈVE PLANS terrains, ust. nes. Bureau études, 72, r. St-Ferréol, T. 61-90.

CHAMBRE et pension de deux personnes, 25, rue de la Liberté, 34.

ON DEMANDE conducteurs automobiles pour camions chez avec références, case postale n° 77.

2<sup>e</sup> AVIS M. Raphaël ayant vendu son fonds, r. des Lices, 23, à personne désignée dans l'acte, faire opposition chez M. Cazavely, rue République, 62.

2<sup>e</sup> AVIS Le bar Peretti, gr. chemin de Toulon, n° 139 A, est vendu. Oppositions Peretti, rue Piscatoriis, 5, au 3<sup>e</sup>.

CHAUFFEUR MECANICIEN sérieux et capable est demandé pour poids lourd. Bonne place, mais sérieuses références exigées. Ecrire à M. Razimboud, à St-Arignon (Avignon).

Sont demandés d'occasion et en très bon état :  
5 TOURS robustes et modernes à chariot et à filer, de 300 à 350 de hauteur de pointe et de 2 m. à 2 m. 50 entre pointes. Banc rouleur ;  
1 FRAISEUSE universelle du type moyen ;  
1 ÉTAU LIMEUR moderne longitudinale ; 300 à 350.  
Faire offres aux Etablissements Coder frères, à Aubagne.

### ACHAT ET VENTE de LIVRES D'OCCASION

en tous genres Anciens et Modernes  
Expertises, Rédactions de Catalogues Direction de Ventes Publiques  
Recherches de Livres rares et épuisés  
Catalogue mensuel adressé sur demande  
L. William GANSEN  
Libraire  
74, rue Breteuil, 74  
MARSEILLE

# DRAPEAUX

## DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL

# AU GRAND S'-MICHEL

40, rue des Minimes

# LOUVRE DENTAIRE

1, RUE COLBERT, 1 -- MARSEILLE  
Restaurations buccales et faciales  
Redressements des Dents. Appareils et Dentiers de 1<sup>er</sup> système. Extractions, dentures.